

Décod' OURS N°10

Pyrénées: **Vorace**, l'ourse Claverina voyage et fait des misères aux **bergers** espagnols

20 minutes – 19 Mai 2019

EXCESSIF ! Rappelons que ces prédatons, suspectées mais non encore confirmées pour certaines, se sont déroulées sur 5 mois d'activité. Rappelons également qu'elles se sont produites sur des troupeaux pas forcément gardés ni protégés.

Si vous laissez traîner une tranche de gigot sur votre table, votre chat va vite faire le choix entre celle-ci et ses croquettes : vorace ou opportuniste ? L'ours est un omnivore opportuniste, végétarien à 80% (*source*).

De plus, comment alors devrions-nous nous qualifier, nous-autres humains, également omnivores ? Au pays de Gargantua, nous engloutissons en moyenne pas moins de 86 kg de viande par an et par personne (*source p13*), entraînant l'abattage de plus d'un milliard d'animaux (*source*) avec un impact déplorable sur la biodiversité...

SURVEILLANCE L'ourse slovène Claverina, lâchée dans les Pyrénées côté français, s'est attaquée à des brebis espagnoles. Les deux pays ont convenu de renforcer leur coopération pour prévenir les attaques

Depuis son réveil, elle a eu **la patte très lourde**. Claverina, l'une des deux ourses slovènes lâchées dans le Béarn en octobre 2018, a provoqué vendredi une rencontre au sommet à Madrid des techniciens français et espagnols et des représentants des gouvernements de Catalogne, de Navarre et d'Aragon. Car la voyageuse, qui se moque bien des frontières et a hiberné en Aragon, aurait déjà tué jusqu'à huit brebis côté espagnol, en Navarre, **et une côté français, dans une exploitation basque de Larrau.**

40 ours côté français, 300 en Espagne

Lors de la réunion qui s'est tenue au ministère espagnol de la Transition écologique, les représentants des différentes administrations se sont engagés à « accélérer l'échange d'information sur le suivi des ours ». Claverina et Sorita (sa compagne de lâcher) font en effet de fréquentes incursions en Espagne et sont suivies par GPS grâce à des colliers émetteurs. Mais jusqu'à présent, les Espagnols ne recevaient les données de géolocalisation qu'avec plusieurs heures de retard.

Côté français, l'Office national de la chasse et de la faune sauvage a recensé une quarantaine d'ours en 2018, y compris Claverina et Sorita. Cette dernière a d'ailleurs donné naissance à deux oursons cet hiver. Côté espagnol, environ 300 ours bruns vivent dans la cordillère Cantabrique, au nord-ouest du pays.

Combien de brebis meurent ainsi à petit feu chaque année, dans l'indifférence générale ?

Seul le fait de ne pas avoir croisé un ours leur a évité une larme devant les caméras et le cirque médiatique orchestré par les opposants au plantigrade.

Pour raison garder et remettre les choses en proportion, rappelons aussi que 5% du cheptel meurt par an dans les élevages pastoraux (*source, p3*) hors prédatons, soit 700 bêtes sur les 14000 présentes à Larrau, par exemple, ou encore 30000 sur le versant français des Pyrénées. Ce taux peut monter à 7-10% pour des troupeaux non gardés éparpillés en escabot, voire plus en cas de conditions climatiques difficiles (*source, p418-19*).

CONFUSION ! Bergers ou éleveurs ? On ne peut parler de bergers que si ces troupeaux sont gardés. Il n'y a aucune certitude dans le cas présent.

EMBALLEMENT ! Cette brebis est certainement la plus médiatique de France et de Navarre !

Pour l'anecdote, deux brebis ont été rencontrées dans les Hautes-Pyrénées le 19 janvier dernier, vers 1200m :



Certainement perdues, et par conséquent abandonnées dans une montagne désertée, lors de la descente des troupeaux. Leur troupeau était-il gardé, pour minimiser ces divagations ? Une semaine plus tard, tombait un mètre de neige.

